

## Restaurer Christ dans les cœurs

Durant cette retraite je vous propose un parcours sur les chemins de la vie intérieure. Celle-ci n'est pas une autoroute bien droite, mais plutôt une route de montagne avec des lacets ou un chemin caillouteux dans une forêt.

Lors d'un récent séjour à Moscou, un prêtre orthodoxe me disait : « *L'Eglise russe a besoin d'éducation et d'illumination par le Saint Esprit et avant tout de restaurer le Christ dans les cœurs plutôt que les bâtiments* ». Je pense que nous pouvons dire la même chose chez nous : sur le plan matériel nous avons tout...trop. Ce à quoi Dieu nous appelle est de « *restaurer Christ dans nos cœurs* ».

Nous serons guidés par une prière de Paul demandant de « *fortifier l'homme intérieur* ». Le centre de la vie spirituelle est en effet ce « *cœur nouveau* » promis par le prophète Ezechiel et que j'approfondirai en deuxième partie.

Pour commencer je vous invite à prier Dieu, lui qui nous a définitivement ouvert ce chemin de la vie intérieure :

*Seigneur, tu as parlé par les prophètes,  
Tu as rencontré les prêtres dans ton temple,  
Tu as manifesté ta gloire en libérant ton peuple.  
Dans la plénitude des temps, tu as décidé  
D'habiter au milieu de nous en ton Fils.  
Des anges l'ont annoncé à des bergers,  
Une étoile a guidé des mages vers lui,  
Ta voix s'est fait entendre à son baptême,  
Il a révélé ta gloire à Cana,  
Une lumière l'a irradié sur le Tabor,  
Il a communiqué ta paix après sa résurrection,  
Il a embrasé nos cœurs à la Pentecôte.  
Tous les jours il est désormais à nos côtes.  
Avec les yeux du cœur nous contemplons sa gloire.  
Il est maintenant présent au milieu de nous.  
Nous pouvons lui ouvrir notre cœur  
Pour recevoir son Esprit et ses dons,  
Sa lumière et son pardon.  
Viens, Seigneur Jésus, durant cette retraite,  
Nous annoncer ta Parole de grâce et de vérité.*

## **I. Fortifier « l'homme intérieur »: Ephésiens 3,14-21**

**14** C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père,

**15** de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre ;

**16** qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur,

**17** qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour,

**18** vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur...

**19** et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu.

**20** A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander et imaginer,

**21** à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.

Cette prière prolonge celle du premier chapitre de cette lettre, où Paul demande que Dieu nous donne de comprendre quelle immense puissance il a mise en œuvre en ressuscitant Jésus d'entre les morts (v. 17-23)

Maintenant il prie pour que cette puissance transforme notre « *homme intérieur* » ou notre « *cœur* ». Il faut en effet que la puissance de la résurrection du Christ devienne nôtre, nous habite et nous transfigure.

Une remarque encore sur la structure du texte. Le « *C'est pourquoi* » du verset 14 continue le premier verset de ce chapitre.

Les versets 2-13 sont en effet une incise où Paul rappelle le mystère du Christ qu'il résume ainsi : « *en Christ, nous avons, par la foi en lui, la Liberté de nous approcher (de Dieu) en toute confiance* ». (v. 12)

### **1. Une prière trinitaire**

Paul prie le Père : v. 14s et 20-21, le Fils : v. 17-19 et l'Esprit : v. 16

La prière chrétienne est trinitaire. La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu notre Père et la communion du Saint Esprit la nourrissent.

## **2. Le Père de qui toute famille tient son nom.**

Paul fait un jeu de mots entre *patria* (famille) et *pater* (père). En Jésus Christ, Dieu est Père de tous.

Combien grande est la tendresse du Père : il nous aime immensément ! Dieu aime chacun, mais particulièrement celui qui est « né de lui » (Jean 1,12).

Jésus nous a enseignés deux choses que ne font qu'une : en lui nous avons un seul et même Père et nous sommes tous frères et sœurs. C'est la synthèse de l'Évangile !

Nous avons donc à regarder avec espérance tous les êtres humains de cette manière. Tous sont des enfants, potentiels ou actuels, de Dieu.

En Jésus le Père rassemble une famille multicolore. Mais pour y entrer et vivre « l'esprit » de cette famille, il faut se tourner vers Jésus.

## **3. L'homme intérieur et le coeur fortifiés de puissance**

C'est l'Esprit qui fortifie le « cœur » ou « l'homme intérieur ». Les deux mots sont synonymes.

Quel est cet homme intérieur ?

Il est faible (Rom 7,22) et doit être fortifié par la puissance de l'Esprit de Dieu qui vivifie en nous la Grâce. Comment notre coeur est-il fortifié ? Rien moins que par le Christ en nous ou par l'Esprit qu'il verse en nous !

En Eph 1,18 Paul demandait : « *qu'il ouvre votre coeur à sa lumière* » ! Littéralement « *qu'il illumine les yeux de votre coeur* ».

Ailleurs il dit : « *ce n'est plus moi qui vit mais le Christ vit en moi* ». (Gal 2,20)

« *Un christianisme qui se contente du Christ pour nous, en reniant ou négligeant le Christ en nous, est une déplorable illusion* » (Bible annotée, NT 3, p. 385).

Dans l'Évangile de Jean, nous trouvons une idée semblable : « *Celui qui garde ma parole, mon Père l'aimera et nous viendrons faire notre demeure en lui* ». (Jean 14,23) Nous sommes une demeure du Père et du Fils. Et de l'Esprit-Paraclet qui est en nous ! Nous sommes donc la demeure de la Trinité.

Dans son commentaire, Jean Calvin note que le siège légitime du Christ est le coeur « *afin que nous sachions que ce n'est point assez que nous l'ayons en bouche ou qu'il voltige en notre cerveau* ».

Je reviendrai dans ma seconde partie sur ce « cœur » ou cet « homme intérieur ».

#### **4. Enracinés et fondés dans l'amour**

Paul recourt à deux images : l'une de la vie de la plante : « *enracinés* ». L'autre de la construction : « *fondés* ».

Ailleurs il dit que nous sommes « *enracinés et édifiés en Lui* » (Col 2,7).

Cet amour est-il l'amour fraternel ou l'amour de Dieu en Jésus-Christ ?

Ou les deux ?

« *Des croyants enracinés dans l'amour s'aimeront les uns les autres certes, mais leur amour mutuel ne sera jamais que réponse à l'amour de Dieu en Christ qui est présenté ici comme la réalité fondamentale de la vie chrétienne* » (Charles Masson, *l'Épître de S. Paul aux Ephésiens*, Neuchâtel, 1953, p. 181)

#### **5. « Pour être capables de comprendre »**

L'amour du Christ versé dans nos cœurs appelle notre réponse et doit circuler parmi nous. C'est cet amour qui nous rend capable de comprendre et de connaître l'amour du Christ.

« *Si quelqu'un veut connaître Dieu, qu'il aime* » ! (Augustin)

Il faut être enraciné dans l'amour pour le connaître : « *aime et tu comprendras* » !...

Cela paraît paradoxal : pour connaître l'amour du Christ, il faut aimer le Christ. Seul celui qui aime connaîtra l'amour. Mais c'est la loi de la vie valable aussi dans tous les domaines : on ne peut connaître que dans la relation. Celui qui sort de la relation s'aveugle.

La connaissance de l'amour du Christ inclut toutes les autres formes de connaissance et leur donne sens. Nous pourrions connaître toutes les langues et avoir toute la connaissance, si nous n'avons pas l'amour, cela nous sert de rien.

Aimer Jésus est le seul moyen de connaître son amour. C'est un cercle « vertueux ».

Bien plus, l'aimer c'est le suivre, devenir son disciple, prendre sa croix, se donner, le rencontrer là où il nous attend : dans les pauvres, sa Parole, son Pain, son Église.

#### **« Avec tous les saints »**

De plus, je ne peux comprendre seul, dans mon coin. J'ai besoin de mes frères et sœurs : ceux qui marchent avec moi sur le chemin et ceux qui m'ont précédé.

C'est une spiritualité communautaire. La communion élève et fortifie. La grâce demandée ne peut être reçue que dans l'Église. Nous le confessons en disant « *Je crois...la communion des saints* ».

## 6. Un amour qui nous enveloppe

Comprendre quoi ? Paul ne le dit pas.

Sans doute le mystère de miséricorde de Dieu dont il a parlé dans les v. 3-9.

Cet amour est large, long, haut et profond.

**Largeur** de l'amour de Dieu : il s'étend à tout pays, tout peuple. Personne n'est exclu. Regardons tous avec amour. N'excluons personne !

**Longueur** : il dure pour l'éternité. Aujourd'hui, demain, sans fin. Persévérons sur le chemin avec le Christ !

**Hauteur** : il élève chaque créature née de la poussière. Regardons à Christ seul, agissons par lui seul !

**Profondeur** : il atteint jusqu'aux plus déchu, éloignés, pécheurs. À nous de faire un pas vers eux !

Dans sa prière, S. **Patrick** chante cet amour du Christ qui nous enveloppe de toute part (voir cette prière dans l'annexe)

*Le Christ avec moi,*

*Le Christ devant moi,*

*Le Christ derrière moi,*

*Le Christ en moi,*

*Le Christ au-dessus de moi,*

*Le Christ au-dessous de moi,*

*Le Christ à ma droite,*

*Le Christ à ma gauche,*

*Le Christ en largeur,*

*Le Christ en longueur,*

*Le Christ en hauteur,*

*Le Christ dans le coeur de tout homme qui pense à moi,*

*Le Christ dans tout oeil qui me voit,*

*Le Christ dans toute oreille qui m'écoute...*

## 7. Connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance

Cet amour est en définitive incompréhensible ! On ne peut le mettre dans sa poche !

Il surpasse et déborde de toute part notre connaissance.

« *Maintenant nous connaissons en partie, comme dans un miroir* », dit ailleurs Paul (1 Cor 13).

A quel moment le Christ nous a-t-il le plus aimé l'humanité et a le plus aimé son Père ?

Sur sa croix ! Et particulièrement dans son moment d'abandon.

Par l'Esprit qui habite en lui, Il se tourne vers son Père, même lorsqu'il sent son abandon ! « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » !

Toujours par ce même Esprit, il se tourne aussi vers l'humanité dans sa prière : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».



Cet amour tourné vers le Père de Jésus sur la croix, nous révèle en profondeur l'être même de Dieu. C'est sur la croix que nous est révélé dans l'histoire, l'amour constant et éternel du Fils vers le Père, « *au commencement tourné vers Dieu* », selon le Prologue de Jean.

« *Père, entre tes mains, je remets mon Esprit* » est l'explication la plus concise de la Trinité. Ce regard du Fils tourné vers le Père est exprimé de manière merveilleuse par l'icône de la Trinité d'Andrei Roublev. Continuellement tourné vers le Père, Jésus ressuscité intercède pour chacun d'entre nous, afin que nous aussi nous nous tournions vers le Père avec foi et vers ses frères dans l'amour.

## 8. Afin que vous soyez remplis jusqu'à la plénitude de Dieu

« *Être rempli* » est un verbe que l'épître affectionne : le désir du Christ est de nous combler de sa plénitude !

Comment est-ce possible ?

Ce n'est pas une perfection, mais une plénitude. On peut la vivre dès maintenant.

Mais comme un avant goût.

Paul dit en effet « *jusqu'à la plénitude* ». C'est une réalisation progressive.

L' « *Homme parfait qui réalise la plénitude du Christ* » (4,13) est le but de notre vie.

La sanctification est progressive et ne s'achève que dans le face à face avec le Christ.

« *Nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire* »

Quand avons-nous vécu des temps de plénitude ?

Et des temps de vide, de désolation spirituelle ?

Faisons mémoire de ces temps bénis que nous avons vécus !

Il est bon aussi d'en faire mémoire ensemble : « *avec tous les saints* ».

Faisons mémoire de ces temps de plénitude que nous avons vécu dans notre communauté !

C'est en Christ et dans son Église, son corps dont il est la tête, que nous pouvons avoir part à la plénitude de Dieu.

Comment nous rend-il participants à cette plénitude ?

Par les sacrements, les moyens de grâce, la vie fraternelle, la prière, la parole vécue dans le service, dans le lavement des pieds, la louange de l'Église.

Il ne faut pas limiter les sources aux seuls sacrements (tendance catholique-orthodoxe) ni oublier les sacrements (tendance protestante).

Il y a plusieurs sources où puiser à la plénitude de Dieu.

## **9. Infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander et imaginer**

v. 20. Dieu agit « *tout à fait au delà de toute mesure* » !

« *Au terme d'une prière qui demande les grâces les plus magnifiques, l'apôtre représente à ses lecteurs que la puissance de Dieu dépassera toujours ce que l'Église peut demander et concevoir, cette puissance dont elle peut avoir une idée car elle est à l'œuvre en son sein* » ( Charles Masson, p. 183)

L'amour du Christ surpasse toutes nos pensées. Il peut donc agir au delà de toute mesure.

Dieu prend plaisir à répandre sur nous les richesses de sa grâce.

Paul fonde cette confiance sur la puissance de Dieu qui agit en nous avec efficace et qui nous a tirés de la mort pour nous rendre participants au Christ.

## v. 21 **A lui (est) la gloire**

Le verbe est sous entendu. Mais il n'est pas à l'optatif (soit). La gloire appartient à Dieu. Il lui plaît de la faire habiter maintenant déjà dans l'Eglise.

Cette gloire est Jésus ressuscité au milieu de nous. Nous espérons sa pleine manifestation : « *déjà et pas encore* ». « *Christ en nous, l'espérance de la gloire* ».

**Et en Jésus Christ** : tout ce que Dieu a fait pour l'Eglise, il l'a fait en Jésus Christ, qui demeure le médiateur de ses grâces. Tout passe par lui.

### **Démarche pour le temps personnel**

- Je vous invite à récrire la prière de Paul en **Je**, à la première personne et en disant **Tu** as Dieu
- Dans un deuxième temps, méditez sur ce que cette prière vous dit dans votre vie personnelle. Qu'est-ce qui **vous touche** et vous rejoint ?
- Puis, récrivez une **prière** avec vos propres mots.

\*\*\*\*

## **II. Un cœur nouveau**

*Esprit saint, joie de nos coeurs,  
Tu habites l'hospitalité,  
Tu crées la vraie liberté,  
Tu creuses la source du respect,  
Tu donnes courage et détermination,  
Tu inspires les prophètes,  
Tu suscites des gestes,  
plus parlant que des paroles,  
Tu défends devant l'accusation,  
Tu guéris nos blessures,  
Tu réconcilies les ennemis,  
Tu nous unis à Dieu.  
Esprit saint, âme de l'Eglise,  
Viens animer nos vies,  
comme tu as rempli celle de Jésus  
et de tous ceux qui l'ont aimé et suivi !*



Un cœur nouveau ? Telle est la promesse qu'annonce Dieu à travers le prophète Ezéchiel. En fait c'est l'espérance de tous les prophètes qu'un jour Dieu opérera une « transplantation cardiaque » d'un genre un peu particulier.

*« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions » Ez. 36,26*

Transplantation non pas du muscle, mais changement profond de notre personnalité. En effet dans la Bible, si le cœur a un sens physiologique, il a des vastes résonances. Non seulement il désigne la vie affective et sentimentale comme dans notre culture, mais il est le lieu des projets et des décisions. Dieu a donné aux hommes « un cœur pour penser » (Siracide 17,6).

Le cœur c'est le lieu de l'intériorité, le point de concentration de toute notre personnalité. C'est là où l'homme s'ouvre ou se ferme à Dieu ou à son prochain ; c'est là où il fait ses choix décisifs, où il répond à la vocation que Dieu lui adresse.

C'est aussi le lieu de l'action secrète et intérieure de l'Esprit saint. C'est dans notre cœur que nous pouvons rencontrer Dieu et où Dieu nous rencontre. Dieu connaît les mouvements de notre cœur, ses adhésions comme ses repliements.

### **La « sclérocordie » : un cœur de pierre.**

Or souvent un voile recouvre notre cœur qui empêche cette rencontre avec Dieu. Les prophètes comme Jésus le savent et s'emploient à nous le rappeler.

Ezéchiel constate que notre cœur est « *insensible comme une pierre* ». C'est le verdict du prophète sur notre pauvre humanité. La maladie humaine la plus commune n'est pas la grippe mais la sclérocordie. Elle se manifeste par :

- La dureté du cœur : cette incapacité d'entendre l'autre et d'être relié à soi-même.
- La duplicité : nous avons cette redoutable capacité de nous faire double, en bénissant notre prochain de la bouche mais en le maudissant dans notre cœur (Psaume 62,5)
- Le formalisme : dans notre relation avec Dieu, nous sommes capables de nous contenter de rites extérieurs. A la suite des prophètes, Jésus dénonce cette attitude : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais de cœur il est loin de moi » (Mat 15,7 ; Es 29,13).

Il n'est pas nécessaire d'évoquer longuement les conséquences de cette « sclérocordie » : violences de toutes sortes, immoralités, injustices, exploitations, guerres, etc... Tout cela naît de cœurs de pierre qui se sont fermés à Dieu, à son amour, à la création et à l'humanité.

## **Besoin d'un cœur nouveau**

Une religion extérieure ne peut suffire. Pour trouver Dieu il faut le « chercher de tout son cœur »(Dt 4,29), « l'aimer de tout son cœur » ( Dt 6,5).

Mais cet idéal est loin, car le cœur est rebelle (Jér 5,23), incirconcis (Lev 26,41), double (Os 10,2), mauvais (Jér 7,24)

Il ne reste qu'à « déchirer leur cœur » (Joël 2,13), à se présenter devant Dieu avec « un cœur brisé et broyé », le priant de « créer un cœur pur » (Ps 51,19,12).

Sous cet angle il n'y a pas de progrès de l'humanité. Il semble même que la maladie de la sclérocémie ne fait que s'accroître, grâce à la prodigieuse force multiplicatrice de la technique. Une aggravation du mal qu'annonce d'ailleurs le Nouveau Testament :

*« Rappelle-toi bien ceci : dans les derniers temps, il y aura des jours difficiles. En effet, les hommes seront...durs et ennemis du bien... ils garderont les formes extérieures de la foi, mais ils en rejetteront la puissance (2 Timothée, 3,1-5) »*

## **Je vous donnerai un cœur neuf**

Bien sûr Dieu ne s'arrête pas à ce constat déprimant. Dans son amour, il promet un cœur neuf et un esprit neuf. Dieu rêve d'une humanité entièrement renouvelée, où règne la loi de l'amour. Il ne cesse d'y œuvrer, même si les apparences semblent le contredire. Pourtant il suffit de changer de regard et de découvrir comment il agit pour opérer cette transformation du cœur dont chacun a besoin.

C'est ce que Dieu annonce à travers son prophète :

*« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions »*

C'est l'espérance de tous les prophètes et du peuple Dieu.

Dieu conduira son peuple au désert pour lui parler à son cœur : Os 2,16.

Dieu promet une autre époque où il « circonscira ton cœur en sorte d'aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » (Dt 30,6)

Il écrira la loi sur le cœur (Jér 31,33) et promet un « cœur nouveau » (Ez 36,25)

Un jour Dieu changera le cœur des humains. Il ne veut pas notre destruction, mais notre vie, notre bonheur. Mais ce bonheur passe à travers un cœur profondément changé.

Pour changer le monde, Dieu commence toujours par changer nos cœurs.

Comment s'y prend-il ?

## **Regarder à Jésus doux et humble de cœur**

Dans l'Évangile les premières paroles de Jésus sont les Béatitudes où il déclare heureux ceux qui ont un cœur de pauvres et un cœur pur. Dans sa prédication Jésus insiste sur le changement du cœur. « *Ce qui sort de la bouche vient du cœur* »... « *C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées* ». (Matthieu 15,18) C'est le cœur qui est à convertir. C'est le cœur que l'Esprit saint guérit, sanctifie et fortifie.

La particularité de Jésus c'est qu'il a vécu toutes les paroles qu'il a dites. Celui qui a un cœur pur et de pauvre, c'est d'abord lui. Jésus a le cœur rempli d'amour, c'est pourquoi il appelle à venir à lui. « *Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos, car je suis doux et humble de cœur* » (Matthieu 11,28).

Jésus concentre en lui toutes les promesses. Il est le « *Oui et l'Amen* » de toutes les prophéties (2 Corinthiens 1,20). Il est « *l'homme nouveau* », le « *second Adam* » qui accomplit entièrement la volonté de Dieu. Il a un « *cœur qui écoute* » encore plus que Salomon. Son cœur est bouleversé par la souffrance des petits ; il est venu apporter la consolation aux cœurs brisés (Es 40,2).

Oui, la prophétie d'Ezéchiel « *Je vous donnerai un cœur nouveau* » s'est accomplie d'abord en Jésus, qui a aimé Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même.

## **Notre cœur est greffé sur celui de Jésus**

Suivons cette idée dans les Évangiles synoptiques, dans l'Évangile de Jean et chez Paul :

### *a. Synoptiques*

Jésus insiste que c'est du cœur que vient le mal : Mat 15,19s

Il faut recevoir la Parole dans un cœur bien disposé : Luc 8,15

Aimer Dieu de tout son cœur : Mat 22,37

Pardonnez du fond du cœur : Mat 18,35

Aux cœurs purs est promise la vision de Dieu : Mat 5,8

Cette pureté du cœur, il la donne à ses disciples (Mat 9,2) car il est doux et humble de cœur. (Mat 11,29) En cela il est plus grand que tous les prophètes.

Ressuscité il les illumine et embrase leurs cœurs (Luc 24,32)

### *b. Jean*

De l'intérieur de Jésus jaillit une source qui renouvelle le fidèle (7,38 ; 4,14).

Jésus, avec le Père, vient vivre dans celui qui l'aime (6,56s ; 14)

Il met en relation intime avec le Père et établit entre tous l'unité (17,23,26)

c. Paul

Par la foi, les yeux du cœur sont illuminés et le Christ y habite et fortifie « l'homme intérieur » (Éph. 1,18 ; 3,17)

L'Esprit est versé dans notre cœur (Gal 4,6). Ainsi que la paix qui dépasse tout (Ph 4,7)

**Le cœur du message de Martin Luther : une transplantation cardiaque**

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ». Ce verset avait été choisi par un groupe œcuménique en Allemagne pour les 500 ans de la Réforme en 2017.

J'aime que ce texte d'Ezéchiel ait été retenu pour cette année car il nous rappelle que la vraie réforme c'est le renouveau de notre cœur.

Jean Calvin a pris comme cachet un cœur qu'une main offre à Dieu, avec la devise : « Je t'offre mon cœur, prompt et sincère ».





De même, le symbole que Martin Luther a choisi pour résumer sa foi est justement un cœur au milieu d'une rose. Et au centre du cœur il y a une croix.

C'est une manière très parlante d'illustrer la nouveauté de l'Évangile. Quand nous croyons au Christ, lui qui a eu le cœur brisé par la méchanceté (Psaume 69,21), l'Esprit saint vient habiter dans notre cœur. Comme Paul le dit : « *Si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* » (Romains 10.9).

Et le salut signifie cette venue de l'Esprit saint dans notre cœur qui nous assure que nous sommes aimés et accueillis par Dieu, pardonnés et libérés, renouvelés pour vivre et aimer comme Jésus. Quand notre cœur croit au Christ, l'Esprit saint fait fleurir notre vie comme une rose !

La foi au Christ nous donne de vivre cette transplantation cardiaque spirituelle qu'a annoncée le prophète Ezéchiel. Désormais, « *ce n'est plus moi qui vit mais le Christ en moi* » (Galates 2,20).

Jésus devient le cœur de notre cœur et le cœur de la vie du peuple de Dieu. C'est lui qui nous met en relation cordiale avec le Père et les uns avec les autres, comme il le dit dans sa prière au Père dans l'Évangile de Jean : « *Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un... Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux* » (17,23 et 26).

Que nous reste-t-il alors à faire sinon de renouveler notre confiance au Christ ? Il ne veut pas nos œuvres si belles soient-elles, mais notre cœur.

Gardons donc notre cœur plus que tout ! Ne permettons pas à d'autres de nous séduire ! Seul lui peut nous appeler à le suivre : « *Venez à moi, car je suis doux et humble de cœur* » !

Martin Hoegger

Communauté de Saint Loup

28 nov 2018

[www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

## **Annexe : quelques textes**

### **Cyprien de Carthage : la prière du cœur**

« Lorsque nous nous réunissons avec nos frères, et que nous célébrons les sacrifices divins avec le prêtre de Dieu, nous devons nous rappeler de la crainte révérencielle et de la discipline, ne pas disperser aux quatre vents nos prières avec des voix altérées, ni lancer avec un verbiage impétueux une requête qui doit être demandée à Dieu avec modération, car Dieu est l'auditeur non de la voix, mais du cœur (*non vocis sed cordis auditor est*) » (Le Notre Père, 3-4).

### **Thomas d'Aquin, prière quotidienne pour fortifier le cœur.**

« Que je ne désire rien en dehors de toi... Donne-moi souvent de porter mon cœur vers toi et, quand je faiblis, de peser ma faute avec douleur, avec un ferme propos de me corriger. Donne-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant que nulle pensée curieuse n'entraîne loin de toi, un cœur noble que nulle affection indigne n'abaisse, un cœur droit que nulle intention équivoque ne dévie, un cœur ferme que nulle adversité ne brise, un cœur libre que nulle passion violente ne domine.

Accorde-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui te connaisse, un empressement qui te cherche, une sagesse qui te trouve, une vie qui te plaise, une persévérance qui t'attende avec confiance et une confiance qui te possède à la fin. Accorde-moi par la pénitence d'être affligé de ce que tu as enduré, d'user en chemin de tes bienfaits par la grâce, de jouir de tes joies surtout dans la patrie par la gloire. Ô toi qui, étant Dieu, vis et règnes dans tous les siècles. Amen »

### **Mère Teresa, un cœur habité par l'amour**

« Laisser l'amour de Dieu prendre entière et absolue possession d'un cœur ; que cela devienne pour ce cœur comme une seconde nature ; que ce cœur ne laisse rien entrer en lui qui lui soit contraire ; qu'il s'applique continuellement à accroître cet amour de Dieu en cherchant à lui plaire en tout et en ne lui refusant rien de ce qu'il demande ; qu'il accepte comme venant de la main de Dieu tout ce qui lui arrive ».

### **Henri Nouwen, garder notre cœur**

« Le grand danger de l'agitation de la fin des temps dans laquelle nous vivons est de perdre nos âmes.

Perdre notre âme signifie perdre le contact avec notre centre, notre véritable appel dans la vie, notre mission, notre tâche spirituelle.

Perdre notre âme signifie être tellement distrait et préoccupé par tout ce qui se

passer autour de nous que nous finissons par être fragmentés, confus et erratiques.

Jésus est très conscient de ce danger. Il dit : «Veillez à ne pas vous laisser égarer. Beaucoup, en effet, viendront en se servant de mon nom, en disant: « C'est moi! N'allez pas à leur suite.» (Luc 21:8).

Au milieu de temps d'angoisse, il y a beaucoup de faux prophètes, promettant toutes sortes de "salut". Il est important que nous soyons de fidèles disciples de Jésus, sans jamais perdre le contact avec notre vrai moi spirituel ».

### **Prière de S. Patrick**

*« Je me lève aujourd'hui,  
Par la force de Dieu pour me guider,  
Puissance de Dieu pour me soutenir,  
Intelligence de Dieu pour me conduire,  
Oeil de Dieu pour regarder devant moi,  
Oreille de Dieu pour m'entendre,*

*Parole de Dieu pour parler pour moi,  
Main de Dieu pour me garder,  
Chemin de Dieu pour me précéder,  
Bouclier de Dieu pour me protéger,  
Armée de Dieu pour me sauver...*

*Le Christ avec moi,  
Le Christ devant moi,*

*Le Christ derrière moi,  
Le Christ en moi,  
Le Christ au-dessus de moi,  
Le Christ au-dessous de moi,  
Le Christ à ma droite,  
Le Christ à ma gauche,  
Le Christ en largeur,  
Le Christ en longueur,  
Le Christ en hauteur,*

*Le Christ dans le coeur de tout homme qui pense à moi,  
Le Christ dans tout oeil qui me voit,  
Le Christ dans toute oreille qui m'écoute...*